

PROFILS DE DISCORDANCE ET COMPORTEMENTS D'ÉLÈVES DANS UN CONTEXTE D'ÉDUCATION PHYSIQUE BELGE FRANCOPHONE

¹Martel, D., ²Cloes, M., ²Colina-Valdor, X., ¹Nadeau, L. & ¹Godbout, P.

¹Département d'Éducation Physique, PEPS, 2300 rue de la Terrasse, Local 2166, Université Laval, Québec (Canada) G1V 0A6.

Denis.Martel@fse.ulaval.ca - Tél: (418) 656-7894 – Fax: (418) 656-3020

²Département des Sciences de la Motricité, Université de Liège, Belgique.

Les profils de discordance sont déterminés à partir des écarts entre l'auto-évaluation des élèves (AÉ) et leur prédiction de l'évaluation de l'éducateur physique à leur égard (PrÉ) concernant leur niveau de performance, leur coopération et l'intensité de leurs efforts en classe d'éducation physique et sportive (ÉPS) (Martel et al., 2011)¹. Une étude québécoise¹ a permis d'établir que plus les élèves s'estiment sous-évalués par leur enseignant sur ces trois dimensions, moins ils tendent à rapporter l'adoption de comportements positifs durant les cours d'ÉPS. Pour la présente étude, réalisée dans un contexte belge francophone, les objectifs étaient : (1) de déterminer les profils de discordance d'élèves (PDi), et (2) d'analyser la relation entre ces PDi et les comportements que disent adopter les élèves en ÉPS. Un total de 1271 élèves (722 filles, 549 garçons) âgés entre 11 et 20 ans, provenant des niveaux secondaires inférieur (n=857) et supérieur (n=414) d'écoles (N=4) de l'agglomération de Liège, ont volontairement participé à l'étude. Un questionnaire validé, adapté d'une version québécoise¹, a été complété par les élèves vers la fin de l'année scolaire en l'absence de l'éducateur physique. Les résultats, inférieurs à ceux d'autres études^{1,2,3}, révèlent que 25% des élèves expriment un profil de *concordance parfaite* entre leur AÉ et leur PrÉ, c'est-à-dire *s'estiment évalués à leur juste valeur* à la fois pour leur niveau de performance, leur coopération et leurs efforts en ÉPS. Par ailleurs, 56% des élèves s'estiment sous-évalués (*discordance négative*) sur une seule dimension (27,7%), deux dimensions (19,4%) ou trois dimensions (9,5%) simultanément. Enfin, les résultats confirment ceux de Martel et al. (2011)¹, à savoir que plus les élèves se sentent sous-évalués, particulièrement ceux qui se sentent sous-évalués sur au moins deux dimensions, moins ils rapportent de comportements positifs ($p < .001$) que ceux qui perçoivent être davantage en accord avec leur enseignant.

Références

- ¹ Martel, D., Gagnon, J., & Godbout, P. (2011). *Auto-évaluation d'élèves et prédiction de l'évaluation de l'éducateur physique à leur égard: incidences sur leurs comportements en éducation physique*. eJRIEPS, 22, 30-55.
- ² Julien, A. (2003). *Étude de la concordance entre ce que des élèves pensent d'eux-mêmes et ce qu'ils croient que leur éducateur physique pense d'eux*. Mémoire de Maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada.
- ³ Pelletier-Murphy, J. (2004). *Perceptions d'élèves du primaire qui s'estiment sous-évalués, surévalués ou évalués à leur juste valeur par leur éducateur physique*. Thèse de Doctorat, Université de Montréal, Québec, Canada.

Forme de présentation souhaitée : Communication affichée

Thématique 3 : Sujet, dynamique, expérience.